

Halle du Centenaire (Pologne)

No 1165

1. IDENTIFICATION

État partie : République de Pologne

Bien proposé : Halle du Centenaire de Wrocław, Pologne

Lieu : Wrocław, région historique de Silésie, voïvodie de Basse-Silésie

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 31 janvier 2003

Inclus dans la liste indicative : 28 mars 2000

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Non

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Brève description :

La halle du Centenaire de Wrocław, en Pologne, a été édifiée en 1912-1913 dans le cadre de la construction d'un nouveau parc des expositions. C'est un exemple précurseur du début de l'architecture et de l'ingénierie moderne. Initiative audacieuse, la construction de ce grand dôme en béton armé (65 m de diamètre), le plus grand alors bâti, a eu recours à la technologie la plus avancée de son époque.

2. ACTIONS

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Date de la mission d'évaluation technique : 18-21 septembre 2005.

Dates de demande d'information complémentaire et d'envoi par l'État partie : L'ICOMOS a envoyé une lettre de demande d'information supplémentaire le 28 septembre 2005. L'État partie a envoyé l'information demandée le 6 décembre 2005.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur le patrimoine du XXe siècle.

Littérature : Maintes publications analysent l'importance du bien dans l'évolution de la structure et de l'architecture, par exemple : *The history of 20th century architecture and design* de R. Banham, K. Frampton, H.- R. Hitchcock, J.

Joedicke, U. Kultermann, V. Lampugnani, et B. Zevi, N. Pevsner, ainsi que Sir Banister Fletcher. Le travail de M. Berg est illustré dans la publication qui accompagnait une exposition en 2005 à Wrocław : J. Ilkosz, *Hala Stulecia* (Wrocław, 2005) ; édition anglaise à paraître. Le travail de H. Poelzig est décrit dans : J. Ilkosz & B. Störckuhl, eds., *Hans Poelzig in Breslau, Architektur und Kunst 1900-1916*, (Delmenhorst 2000).

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 15 janvier 2006

3. LE BIEN

Description

La halle du Centenaire (en allemand *Jahrhunderthalle*, en polonais *Hala Ludowa*) a été bâtie en 1911-1913 par Max Berg, à l'époque architecte municipal de Breslau (l'ancien nom de Wrocław). L'entreprise Dyckerhoff & Widmann, de Dresde, sous l'égide de l'ingénieur Willy Gehler (1876-1953), a été engagée pour construire le dôme.

La halle du Centenaire est un bâtiment à plan central au cœur du parc des expositions, dans le nord-est de Wrocław, à côté du parc Szczytnicki. Elle se dresse à l'intersection des principaux axes du parc des expositions, qui font partie de la zone principale.

La structure de la *halle du Centenaire* est entièrement faite de béton armé. Le plan général de l'édifice forme un quadrilobe symétrique, avec un vaste espace circulaire au centre, de 65 m de diamètre et de 42 m de hauteur. Les quatre entrées principales, sur les axes principaux, conduisent à un spacieux promenoir encerclant la salle centrale et donnant accès aux étages supérieurs.

La principale structure porteuse de la salle centrale est un énorme ensemble de poutres triangulées rayonnantes en béton armé, reposant sur quatre piliers principaux. Il s'agit d'une sorte de tambour, percé de quatre arcs en plein cintre s'ouvrant sur de grandes absides avec des fauteuils. La halle peut accueillir 6 000 personnes assises. À l'origine, l'une des absides abritait un immense orgue, aujourd'hui perdu. Les nervures en béton du dôme central s'élèvent depuis le tambour et soutiennent une série d'anneaux concentriques vitrés. Le dôme est surmonté d'une lanterne en forme de petite coupole d'acier et de verre. Les quatre arcs qui soutiennent le tambour correspondent aux angles de deux rectangles se chevauchant, inscrits dans le cercle intérieur du quadrilobe. L'intérieur du dôme mesure au total 95 m. Chaque arcade est fermée par six nervures, faisant office d'arc de décharge. La structure en béton armé comporte deux systèmes structurels complémentaires autoporteurs : un socle cylindrique de 19 m de haut, composé de quatre arcs massifs (portée 41 m, hauteur 16,7 m), s'ouvrant sur les absides et surmonté d'un rouleau massif, et le dôme nervuré de 23 m de haut dressé sur le tambour.

La structure du dôme, apparente, s'ouvre sur l'intérieur. Le dôme lui-même est couvert d'un toit en escalier, et la lanterne est surmontée d'un toit en coupole en béton, couvert de carton bitumé. Les autres toits sont plats et en béton. Les fenêtres sont faites d'un bois dur exotique. Pour

améliorer l'acoustique, les murs à ressauts sont couverts d'une couche isolante de béton mélangé à du bois ou à du liège. Horizontalement, la structure se divise en deux parties : la section inférieure étendue (avec le socle du dôme et le promenoir) et la section supérieure à étages. L'horizontalité est accentuée par des corniches en saillie au-dessus de chacun des neuf niveaux de fenêtres, dont la hauteur diminue progressivement, un trait qui ajoute à l'aspect dynamique de cette structure massive. Les élévations n'ont ni décoration ni ornements, mais la texture en béton apparent est marquée des empreintes du coffrage en bois.

Du côté ouest de la halle du Centenaire se trouve une place monumentale, conçue sur le modèle d'un forum antique. Du côté nord, on trouve le pavillon à quatre dômes dessiné par l'architecte Hans Poelzig en 1912 pour accueillir une exposition historique. Dans la section nord du parc des expositions, Poelzig a conçu une pergola en béton, qui entoure un étang artificiel. Elle est séparée de la halle du Centenaire par un bâtiment abritant un restaurant avec une terrasse en plein air. À côté de l'entrée se trouvent les bâtiments de la société qui administre le parc des expositions (Breslauer Messe A.G.), édifiés en 1937 d'après les plans de Richard Konwiarz. Le *propylée*, une porte monumentale conduisant au « forum » et se présentant comme une colonnade, avec des colonnes en béton armé, fut conçu en 1924 par Max Berg. Son toit a été détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Une flèche d'acier a été montée au milieu du « forum » en 1948.

Histoire

L'histoire de Wrocław a été façonnée par des influences diverses et de nombreux souverains, comme en témoignent les nombreux noms de cette « ville insulaire » : Wrotizla, Vretslav, Presslaw, Bresslau, Breslau, Wrocław. Capitale d'une province importante et comptant parmi les principales villes de l'empire allemand, Wrocław (alors Breslau) connut un rapide essor à la fin du XIXe siècle. Considérant l'emplacement historiquement stratégique de la ville et son rôle de pôle d'échanges culturels, on jugea qu'il lui fallait des structures permanentes pour accueillir des expositions, à l'image de celles de Francfort, de Berlin, de Leipzig ou de Dresde. La commémoration du 100^{ème} anniversaire du discours à la nation allemande du roi Frédéric-Guillaume III, en 1813, fut l'occasion de construire ce nouveau parc des expositions. Le conseil municipal en prit la décision en 1910. On décida de l'édifier sur le site du complexe suburbain (150 hectares) composé du parc Szczytnicki, du milieu du XIXe siècle, conçu par des paysagistes de renom, et du parc zoologique municipal, datant de 1864-1865. Ce quartier était en effet un lieu de prédilection des visiteurs, et une ligne de tramway avait été construite pour le relier à la ville à la fin du XIXe siècle.

En 1909, l'architecte Max Berg (1870-1947), qui avait étudié à Munich et travaillé à Francfort, fut nommé architecte municipal. L'année suivante, il se lança dans la conception d'une halle d'exposition polyvalente, présentant le projet au début de l'année 1911 dans le cadre d'un plan d'embellissement de la ville. Le 28 juin 1911, le conseil municipal approuva les plans de Berg et donna son accord à la construction du parc des expositions et de la halle du Centenaire.

Parallèlement, on annonçait un concours architectural pour l'attribution du projet du parc des expositions. La conception globale en fut confiée à Hans Poelzig (1869-1936), principal de l'Académie publique des Beaux-arts et des arts décoratifs de la ville. Il elabora donc le projet final, en collaboration avec Berg. Le point central en était la halle du Centenaire, et le schéma directeur reposait sur deux axes principaux au lieu d'un seul comme l'avaient proposé beaucoup des autres concurrents en lice. En 1912, le conseil municipal approuva les plans du deuxième bâtiment d'exposition, le pavillon à quatre dômes conçu par Hans Poelzig, pour abriter une exposition historique sur les guerres napoléoniennes. On y ajouta le bâtiment administratif et un restaurant, les structures formant une place évoquant un forum, avec la porte principale à l'ouest et une vue au nord sur un étang artificiel entouré d'une pergola monumentale conçue par Poelzig.

Le chantier fut ouvert en 1911, et la construction des arcs monumentaux commença en avril 1912. La technologie était d'avant-garde pour l'époque. On utilisa des compresseurs électriques spécialement conçus pour précontraindre le béton. Le professeur Heinrich Müller, de Berlin, vérifia la stabilité. Les matériaux de construction furent sélectionnés avec le plus grand soin. Un ciment spécial, fourni par l'usine des ciments de Silésie d'Opole et testé par Groß Lichterfelde à Berlin, fut utilisé pour le béton. On employa pour les tiges de renforcement de l'acier laminé de qualité supérieure au lieu de l'acier structurel standard. Pour les sections exposées aux plus fortes contraintes, on utilisa un agrégat fait du granite de la meilleure qualité. Les autorités municipales examinèrent la résistance du béton en les soumettant à des essais qui durèrent des mois. La résistance obtenue était 6 fois supérieure aux estimations. Une maquette en bois dur de l'abside à l'échelle 1:25 fut construite et soumise à une charge de 6 000 kg. Seuls des ouvriers qualifiés et d'expérience furent engagés.

L'exposition du Centenaire ouvrit ses portes en mai 1913, en présence du prince héritier Wilhelm. Elle accueillit plus de 100 000 visiteurs. Après sa fermeture, les pavillons temporaires furent démontés, mais la halle du Centenaire continua de servir, abritant les assemblées, tandis que le pavillon à quatre dômes de Poelzig accueillait les expositions. Après la Première Guerre mondiale, la gestion du parc des expositions fut confiée à une société par actions. On y organisa des foires industrielles nationales et internationales, ainsi que des expositions artistiques, des concerts et des productions théâtrales. En 1924-1925, le parc des expositions fut agrandi, avec la construction d'un grand pavillon des expositions, *Messehalle*, et d'une entrée monumentale à colonnades d'après les plans de Berg, mais ils furent détruits pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1929, l'exposition « Espace de Vie et de Travail » (WUWA) fut organisée à Breslau par le *Werkbund* allemand, un important manifeste de la nouvelle architecture, de technologie et de services novateurs.

Le parc des expositions survécut relativement intact à la Seconde Guerre mondiale. En 1948, l'exposition sur les territoires récupérés (rendus à la Pologne) y fut organisée, commémorée par la flèche d'acier (« *Iglica* ») conçue par le professeur Stanislaw Hempel et érigée sur la place devant la halle du Centenaire. En août 1948, le congrès mondial des intellectuels pour la paix, auquel Pablo

Picasso prit part, se déroula dans la halle du Centenaire. En 1995-1997, l'intérieur de cette dernière a été rénové.

Protection et gestion

Dispositions légales :

À la date de la proposition d'inscription, la halle du Centenaire était la propriété de l'État et gérée par une société commerciale à responsabilité limitée. Depuis, la municipalité en est devenue propriétaire, à la fin de l'année 2005.

La halle du Centenaire et le parc des expositions sont légalement protégés par leur inscription au registre des monuments historiques (n° 198, par décision du 24.04.1962 et 343/Wm, 15.04.1977).

Structure de la gestion :

La gestion et l'entretien de la halle du Centenaire sont sous la responsabilité du *Wrocławskie Przedsiębiorstwo Hala Ludowa sp. zo.o.* La gestion de la halle du Centenaire est supervisée par le conservateur municipal et provincial des monuments historiques.

Le plan directeur régional applicable depuis 2002 à la province de Basse Silésie classe la halle du Centenaire parmi les monuments de valeur unique. Le plan directeur de cette partie de Wrocław a été mis en vigueur par l'arrêté du conseil municipal du 16 mars 1990. Il place la halle du Centenaire et le centre des expositions en « zone A » (zone de conservation et de protection stricte), avec le parc *Szczytnicki* et le parc zoologique, et définit la zone tampon. En 2002, on a également décidé de préparer une étude détaillée et un plan local de développement spatial pour la conservation et la gestion du site.

Ressources :

Le propriétaire finance l'entretien et les réparations nécessaires dans le cadre d'un contrat de partenariat.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle émanant de l'État partie (résumé)

Critère i : La halle du Centenaire de Wrocław, construite par Max Berg en 1910-1912, représente un chef d'œuvre du génie créateur humain. ... Elle fut le premier bâtiment monumental à considérer les possibilités esthétiques du béton coulé. D'un diamètre de 65 m, le dôme de la halle du Centenaire était à l'époque le plus grand jamais construit, dépassant en dimensions ceux de la basilique Sainte-Sophie et du Panthéon. Sa portée immense représentait la mise en pratique de solutions structurelles d'avant-garde qui donnèrent naissance à une œuvre d'une grande beauté architecturale. La halle du Centenaire de Wrocław fut le fer de lance des structures monumentales modernes du XXe siècle. ...

Critère ii : La halle du Centenaire de Wrocław conçue par Max Berg est un exemple d'innovation en matière de solutions architecturales et structurelles. Première à prendre en compte et à explorer les possibilités d'un nouveau matériau (le *béton ferreux*) et à l'utiliser pour créer un bâtiment public monumental aux fonctions

nouvelles, elle doit être considérée comme l'une des œuvres architecturales majeures du XXe siècle. Jusqu'à son édification, le plus grand dôme jamais construit était celui du Panthéon, à Rome. Celui de la halle du Centenaire fait deux fois son diamètre : une réalisation exceptionnelle rendue possible par un nouveau matériau (le béton ferreux), par l'approche novatrice de Berg en matière de conception et par ses solutions structurelles nouvelles. ...

Critère iv : La halle du Centenaire de Wrocław est une œuvre pionnière, intégrant architecture dynamique et harmonieuse et fonction sociale. Max Berg, tout en se référant à la tradition, rechercha un ordre et une harmonie qui définiraient une nouvelle approche de l'architecture, axée sur la simplicité des formes et la vérité des matériaux. Son interprétation rationnelle des techniques comme sources d'inspiration du style préfigurait les idées d'avant-garde. Berg a souligné l'aspect fonctionnel pour façonner ses solutions structurelles. L'édifice devait remplir un double rôle, à la fois espace d'exposition et lieu de réunion. Berg imagina une structure tout entière en béton armé avec des murs vitrés, reflet de son approche du design, avec l'espace intérieur pour pierre angulaire, pour aboutir à la « dématérialisation » des murs. L'expression de l'intérieur s'appuyait sur sa structure en béton armé apparente, apparaissant « telle qu'au sortir du moule », et privée du moindre ornement superflu. La halle du Centenaire de Wrocław est l'un des tout premiers exemples d'architecture moderniste du XXe siècle. Elle reflète les idées d'avant-garde et les préoccupations des pionniers du design moderne. Sa modernité s'exprime dans les nouvelles solutions structurelles et l'esprit d'innovation mis en pratique dans son design. La halle du Centenaire de Wrocław est de surcroît un exemple exceptionnel de monument construit pour accueillir de larges assemblées, premier témoignage dans le monde de l'émergence d'une architecture tournée vers la société démocratique moderne.

4. ÉVALUATION

Conservation

Historique de la conservation :

La halle du Centenaire a survécu intacte aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale en 1945, tandis que le parc des expositions perdait quelques bâtiments également conçus par Max Berg. La halle et le parc des expositions demeurent en usage à ce jour. En 1997, une partie du parc des expositions a été inondée, mais la halle n'a pas été touchée. Depuis le milieu des années 1990, la halle fait l'objet de travaux d'entretien et de réparation qui se poursuivent à ce jour. Ces travaux ont porté entre autres sur la réparation des couvertures de toit, le remplacement des sièges dans la salle, la peinture du foyer, la rénovation des câblages et des autres installations techniques.

État de conservation :

La halle du Centenaire présente un bon état de conservation, de même que son toit et ses installations. Les toits et les aménagements sont en bon état. Les structures en béton sont en bon état.

Le parc des expositions a été réparé après l'inondation de 1997 et il est désormais en bon état.

Protection et gestion :

Les bâtiments du parc des expositions sont sous propriété mixte. Le bâtiment à quatre dômes conçu par H. Poelzig appartient à l'État, tandis que la halle du Centenaire et le parc des expositions appartiennent à la ville de Wrocław. Il existe un plan de gestion du bien, approprié, et mis en œuvre par l'administration compétente. Il est cependant évident qu'il doit être complété par des plans d'action annuels, suivant les besoins qui se font jour en matière d'utilisation du bien, notamment en ce qui concerne l'éventuelle conception de nouveaux services et de nouvelles installations dans le parc.

À l'origine, l'État partie envisageait de limiter la zone principale au seul bâtiment de la halle du Centenaire. Le parc des expositions était défini comme zone tampon. Suite à la mission sur le terrain de l'ICOMOS, il a été décidé de changer cet état de fait, et d'inclure le parc des expositions dans la zone principale avec la halle du Centenaire, considérant l'évidente unité de conception de cet ensemble, pensé pour ne faire qu'un grand tout. La zone tampon a été très nettement élargie, et comprend désormais le jardin zoologique, une partie du parc et les petits quartiers résidentiels voisins, qui bénéficient tous d'une protection juridique. La zone proposée pour inscription et sa zone tampon sont situées dans un parc où se dressent quelques petites maisons, et l'ensemble de la zone est sous contrôle strict en termes d'urbanisme, de façon appropriée.

Analyse des risques :

Le principal risque dans le quartier du parc des expositions provient de l'Oder. Des inondations majeures se sont en effet produites à intervalle régulier au fil des siècles, dont la dernière en 1997.

Actuellement, le parc des expositions et la halle du Centenaire manquent de diverses installations : entrepôts pour l'équipement, services sociaux, restaurants, zones de stationnement. On prévoit de satisfaire ces besoins en utilisant les sites des bâtiments détruits lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette proposition est jugée appropriée, mais il convient d'attirer l'attention sur la nécessité de respecter pleinement la qualité du contexte historique.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

On estime que la halle du Centenaire a bien conservé son intégrité structurelle et architecturale, ainsi que son authenticité historique. Certaines modifications ou réparations mineures ont été exécutées ; la scène centrale, notamment, a été abaissée d'un mètre pour faciliter les représentations. À l'origine, la halle comportait un orgue immense, le plus grand du monde, et un balcon spécialement réservé au roi, mais tous deux ont été déposés après l'exposition. Les installations, par exemple les châssis en bois des fenêtres et la majorité des portes, sont également d'origine ; elles ont fait l'objet de travaux

d'entretien et ont été repeintes en 2005 d'après la première construction.

Intégrité :

Le parc des expositions a conservé ses principales caractéristiques le long des deux axes principaux. Outre la halle du Centenaire, il reste plusieurs bâtiments de la construction d'avant-guerre, notamment la structure à quatre dômes de Hanz Poelzig. Certaines structures ont disparu, notamment la porte d'entrée d'origine, le toit du hall d'entrée et le restaurant. Les hautes colonnes élancées du portail d'entrée ont été préservées. Pendant l'exposition du centenaire, le jardin zoologique fut intégré au parc des expositions au moyen de deux passerelles traversant la rue, conçues par Poelzig. De celles-ci, une d'origine demeure, et une seconde lui a été adjointe récemment. Globalement, le parc des expositions et la halle du Centenaire ont conservé leur intégrité structurelle et visuelle. L'usage du parc est également compatible avec les fonctions auxquelles il était destiné à l'origine.

Évaluation comparative

La construction de la halle du Centenaire (*Jahrhunderthalle*) de Wrocław est le fruit de divers développements, parmi lesquels la tendance mondiale à construire des parcs d'exposition internationaux, mais aussi et surtout le développement de nouveaux concepts et de nouvelles technologies dans l'architecture et l'ingénierie. De par son thème, les expositions, le bien peut être comparé au Parc royal des expositions et jardins Carlton, conçus par Joseph Reed pour les grandes expositions universelles de 1880 et de 1888 à Melbourne, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2004. Comme son nom l'indique déjà, ce bâtiment, d'architecture du XIXe siècle, est cependant complètement différent. La halle du Centenaire de Wrocław a aussi été construite en commémoration du 100^e anniversaire de la victoire contre Napoléon lors des guerres de libération de 1813-1815. Avec sa conception audacieuse, elle peut être comparée à la Tour Eiffel, érigée en 1889 en mémoire de la Révolution française, tout aussi audacieuse dans son ingénierie.

L'usage du béton armé s'est développé dans la seconde moitié du XIXe siècle, particulièrement en France, par exemple avec François Hennebique (1842-1921), Anatole de Baudot (1834-1915) et Auguste Perret (1874-1954). Max Berg (1870-1947) et Hans Poelzig (1869-1936) furent les précurseurs de l'essor de l'architecture moderne, contemporains d'autres maîtres allemands, ou légèrement antérieurs à ceux-ci : citons notamment Peter Behrens (1868-1940), Walter Gropius (1883-1969), Max Taut (1884-1967), Mies van der Rohe (1886-1969), et Erich Mendelsohn (1887-1953), qui contribuèrent tous au développement des structures à squelette en béton armé. Dans ce contexte, la halle du Centenaire de Max Berg est une structure d'avant-garde qui ouvrit de nouvelles voies en matière d'utilisation des matériaux et de conception spatiale. C'est la plus grande structure à dôme en béton armé construite avant la Première Guerre mondiale. Elle recourait à la technologie la plus avancée de l'époque et à des techniques de pointe en matière d'essai des matériaux.

Tout en affichant sa considération pour d'autres grandes créations architecturales du passé comme le Panthéon, la

basilique Sainte-Sophie ou la basilique San Lorenzo à Milan et en reflétant les dernières avancées de l'architecture moderne, la halle du Centenaire préfigure les grandes structures en béton armé de la suite du XXe siècle, par exemple les œuvres de Pier Luigi Nervi en Italie et d'autres dans le monde.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

La halle du Centenaire (*Jahrhunderthalle*) de Wrocław est reconnue comme un exemple exceptionnel des prémices de l'architecture moderne et de l'usage novateur de structures en béton armé dans la construction d'une grande halle. C'est le plus grand dôme de béton armé construit jusqu'alors, une réinterprétation moderne de l'amphithéâtre. Elle représente une nouvelle solution technologique d'une grande valeur esthétique, qui devient une référence majeure dans l'évolution postérieure de cette technologie pour la conception d'espaces publics.

Tout en conservant la trace de l'évolution historique dans ses formes architecturales, c'était une œuvre pionnière répondant par une solution architecturale dynamique aux besoins sociaux émergents : auditorium pour les conférences, théâtre, opéra, lieu d'exposition. L'architecture de la halle du Centenaire est considérée comme d'une valeur universelle exceptionnelle du point de vue artistique et scientifique, et représente en outre une contribution non négligeable à l'histoire de l'architecture moderne.

La proposition d'inscription est essentiellement axée sur la halle du Centenaire. Cependant, ce projet est si bien intégré à la conception du parc des expositions et de ses différents composants qu'il est impossible de le séparer de l'aménagement global du site.

Évaluation des critères :

Le bien a été proposé par l'État partie pour inscription sur la base des critères i, ii et iv :

Critère i : La halle du Centenaire de Wrocław est un exemple créatif et novateur dans le développement de la technologie de construction de grandes structures en béton armé. La halle du Centenaire occupe une position clé dans l'évolution des méthodes de renforcement en architecture, et c'est l'un des temps les plus forts dans l'histoire de l'utilisation du métal comme matériau de consolidation structurelle. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère ii : La halle du Centenaire est une œuvre pionnière de l'ingénierie et de l'architecture moderne, qui illustre un important échange d'influences au début du XXe siècle et qui est devenue une référence majeure dans le développement ultérieur des structures en béton armé. La combinaison de trois matériaux de construction – *béton, métal et verre* – dont Berg se servit comme éléments structurels de la halle du Centenaire, a dans une grande mesure jeté les bases d'une nouvelle vision de l'architecture en Allemagne. Breslau a été l'un des principaux centres du mouvement moderne en Europe, comme le montrent les œuvres de Mendelsohn, Poelzig,

Scharoun et l'influence de la halle du Centenaire sur les théories de Bruno Taut, R. Steiner, l'expressionnisme allemand, ainsi que sur le *Werkbund* et le Bauhaus, lesquels ont à leur tour inspiré de nouveaux mouvements architecturaux dans le monde. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iv : En tant que partie intégrante du parc des expositions de Wrocław, la halle du Centenaire est un exemple exceptionnel d'architecture de loisirs moderne et polyvalente, accueillant à la fois colloques, expositions, concerts, pièces de théâtre et opéras. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

5. RECOMMANDATIONS

Recommandations

Tout en reconnaissant les efforts déjà consentis pour la conservation et la gestion de la halle du Centenaire, il est recommandé de poursuivre dans cette voie et d'accorder une attention toute particulière à la planification et à la conception de nouvelles structures pour abriter les services et les installations dans le parc des expositions, en respectant les valeurs du contexte historique existant.

Il est également recommandé de modifier le nom « halle du Centenaire de Wrocław, Pologne », en « halle du Centenaire de Wrocław ».

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la halle du Centenaire de Wrocław, Pologne, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des ***critères i, ii et iv*** :

Critère i : La halle du Centenaire de Wrocław est un exemple créatif et novateur dans le développement de la technologie de construction de grandes structures en béton armé. Elle occupe une position clé dans l'évolution des méthodes de renforcement en architecture, et c'est l'un des temps les plus marquants dans l'histoire de l'utilisation du métal comme matériau de consolidation structurelle.

Critère ii : La halle du Centenaire est une œuvre pionnière de l'ingénierie et de l'architecture moderne, qui illustre un important échange d'influences au début du XXe siècle et qui est devenue une référence majeure dans le développement ultérieur des structures en béton armé.

Critère iv : En tant que partie intégrante du parc des expositions de Wrocław, la halle du Centenaire est un exemple exceptionnel d'architecture de loisirs moderne et polyvalente, accueillant à la fois colloques, expositions, concerts, pièces de théâtre et opéras.

L'ICOMOS recommande également que le nom du bien proposé pour inscription soit modifié pour devenir : « halle du Centenaire de Wrocław ».

ICOMOS, avril 2006



Plan indiquant les délimitations révisées du bien



Entrée principale



Intérieur